

## **VIII SOMMET DE L'ASSOCIATION DES ETATS DE LA CARAÏBE (AEC)**

### **ALLOCUTION DE LA MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES DE COLOMBIE, Mme MARÍA ÁNGELA HOLGUÍN CUELLAR**

**La Havane, 4 juin 2016**

Je salue tout particulièrement le président des Conseils d'Etat et des ministres de la République de Cuba, M. Raúl Castro Ruz, et lui adresse mes remerciements les plus vifs et les plus sincères pour son hospitalité et les gestions réalisées pour l'organisation du VII Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Association des Etats de la Caraïbe, et pour avoir rendu possible cette nouvelle rencontre des pays de la Grande Caraïbe.

Au nom du Président, M. Juan Manuel Santos, j'adresse un salut très cordial aux Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays qui font partie de l'Association des Etats de la Caraïbe.

Je veux saisir cette occasion pour rendre hommage au travail du Secrétaire, M. Alfonso Múnera Cavadía, qui depuis 2012, année où a débuté son mandat, a consacré sa gestion au renforcement financier et institutionnel et à la rénovation de l'Association des Etats de la Caraïbe à partir des objectifs tracés dans le Plan d'action de Pétiön Ville ; la Colombie l'a accompagné à tout moment.

Je félicite Mme l'Ambassadrice June Soomer, de Sainte Lucie, pour sa récente élection au poste de Secrétaire générale de l'Association. Elle peut compter sur notre appui total et sur l'engagement de la Colombie et nous nous réjouissons du fait que c'est la première fois qu'une femme est à la tête de l'Association.

Nous souhaitons également la bienvenue à Saint Martin, nouveau membre Associé, et aux nouveaux Etats Observateurs admis hier, Etat plurinational de Bolivie, Uruguay, Kazakhstan et ALBA.

Monsieur le Président ,

L'élan acquis ces quatre dernières années et le travail conjoint du Secrétariat et des présidences temporaires, ainsi que le précieux engagement des Etats Membres, qui ont décidé d'augmenter considérablement leurs contributions au budget de l'Association, ont permis de concrétiser les efforts pour améliorer les conditions salariales du personnel, de dynamiser l'agenda et d'élargir les domaines de coopération en les étendant à des questions d'un grand intérêt et d'une grande importance pour la région comme l'éducation, la préservation du patrimoine culturel immatériel de notre Caraïbe et la réduction des risques de catastrophes naturelles, entres autres.

L'un des domaines dans lequel nous n'avons pas économisé nos efforts depuis 2010 est celui de la qualité des dessertes dans la région. Nous pouvons aujourd'hui insister sur une grande réussite, la mise en place de la première liaison aérienne directe entre la Colombie et la Barbade, une route qui fonctionne avec succès depuis le 2 décembre 2015. La Colombie réitère son désir de progresser dans les stratégies d'amélioration des liaisons aériennes, une condition essentielle pour mobiliser le capital humain et le commerce des biens et services et pour développer et promouvoir les destinations touristiques de la Grande Caraïbe.

Nous reconnaissons que c'est un domaine dans lequel nous devons continuer à rechercher des alternatives permettant d'établir ou de développer les routes et les connexions au sein de la Grande Caraïbe, ce qui contribuerait à créer des synergies entre les secteurs du tourisme et du transport des personnes et des biens dans la sous-région.

En matière de coopération internationale, la Colombie s'est engagée à diversifier l'agenda avec la Caraïbe pour contribuer au renforcement et à l'intégration de la Région.

Depuis le début du mandat du Président Juan Manuel Santos, nous avons mené des actions soutenues dans des domaines tels que ceux de la sécurité alimentaire, du commerce, de la culture, de la recherche et de l'éducation, comme le prouvent le Programme d'assistants en langues que nous avons mis en œuvre à la Jamaïque, à la Barbade, en Guyana, au Suriname et à Grenade, ainsi que notre participation au Réseau international de chercheurs de la Caraïbe et au Réseau de Carnavals.

Nous avons aussi développé la coopération en matière de sécurité et de lutte contre la délinquance organisée internationale, en particulier la lutte contre le problème mondial des drogues. C'est un défi commun à tous les pays de la région, que nous parviendrons à relever dans la mesure où nous agissons ensemble.

Nous, les 25 Etats Membres de l'Association des Etats de la Caraïbe, avons pour objectif partagé d'accroître les échanges commerciaux, l'une des voies vers le développement économique. L'augmentation des flux commerciaux intra-régionaux doit jouer un rôle de premier plan dans cet objectif.

C'est pour cette raison, et pour renforcer les liens économiques et commerciaux de la Grande Caraïbe, que la Colombie a proposé que nous étudions ensemble, dans le cadre d'un groupe de travail, la possibilité de faire progresser des initiatives pour réduire les obstacles au commerce dans la région, en tenant compte des divers niveaux de développement des membres de l'Association. Si cette initiative se concrétisait, nous constaterions une augmentation importante des échanges commerciaux et des investissements et un apport significatif de ces flux au développement de nos économies.

L'agenda environnemental sur le changement climatique et les objectifs de développement durable est important pour nous tous. La Colombie remercie le gouvernement de Cuba de son heureuse initiative de nous inviter à dialoguer sur une question d'une telle importance et d'une telle actualité. C'est pour nous le principal défi que de faire face au changement climatique et de maintenir la paix, ce qui constitue une énorme responsabilité à l'égard des générations qui nous succéderont.

En matière de développement durable, on a adopté en septembre dernier l'Agenda 2030 pour le développement durable, où l'on reconnaît que l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes est le plus grand défi qu'affronte le monde et constitue une condition indispensable du développement durable. C'est un défi qui concerne tous nos pays et pour lequel nous avons la responsabilité d'agir de manière résolue.

L'Agenda 2030 est un outil pour renforcer la promotion du développement dans Grande Caraïbe, compte tenu du fait qu'il inclut des questions fondamentales pour notre sous-région comme celles du commerce, du transport et du tourisme durable, entre autres.

Nous les pays qui constituons la Grande Caraïbe sommes hautement vulnérables aux effets du changement climatique. Nous devons hâter la mise en œuvre de politiques et de programmes nous permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre et la vulnérabilité de certains secteurs et territoires tout en développant la capacité d'adaptation de nos communautés. La Colombie s'est pleinement engagée à l'égard de ce processus.

L'adoption par 175 pays de l'Accord de Paris en décembre dernier est l'un des plus grands acquis du multilatéralisme, car c'est la première fois dans l'histoire que l'on est parvenu à un accord universel, avec des engagements juridiquement contraignants aussi bien pour les pays développés que pour les pays en développement, ce qui permet d'unir les efforts pour vaincre les défis associés au changement climatique.

L'Accord de Paris confirme également l'engagement des pays industrialisés, qui sont les grands émetteurs, de s'efforcer de plus en plus de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et de promouvoir un avenir véritablement viable pour les citoyens de toutes les nations.

Monsieur le Président,

Nous avons écouté avec attention l'intervention du Président Nicolás Maduro. Nous continuerons à insister sur le fait qu'il importe que ce soient les vénézuéliens qui trouvent des solutions pour surmonter les difficultés. Nous sommes convaincus des vertus du dialogue entre l'opposition et le gouvernement du Président Nicolás Maduro, et de l'attachement aux procédures prévues par la Constitution, qui sont la voie adéquate pour parvenir à une entente permettant de vaincre les problèmes et de rétablir la stabilité économique, politique et sociale dans la République sœur du Venezuela. Nous soutenons les ex Présidents Zapatero, Fernández et Torrijos.

Pour conclure, je voudrais profiter de cette occasion pour remercier tout particulièrement le Président Raúl Castro et le gouvernement cubain de leur hospitalité et de leur ferme et précieux engagement pour la paix en Colombie, ainsi que le Gouvernement vénézuélien pour nous avoir accompagnés dans ce processus.

Je remercie aussi les pays de la région du soutien qu'ils nous ont offert pour progresser dans cette démarche qui mettra fin au seul conflit armé existant sur ce continent.

Nous nous sentons accompagnés par vous tous et savons que l'Association des Etats de la Caraïbe est unie pour affronter les défis qui touchent à la paix dans la Région, parmi d'autres.